

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \( 1er janvier - 18 juillet \) : De la Démocratie en France.](#)  
[Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brighton, Mardi 23 janvier 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Brighton, Mardi 23 janvier 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conversation](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique internationale](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1849-01-23

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote2236-2237, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton Mardi 23 janvier 1849

C'est fort drôle Molé ! C'est bien confus Paris. Que je suis aise que vous n'y soyez

pas ! Nous croyons que tout allait languir jusqu'à la nouvelle assemblée, et c'est tout juste main tenant que cela devient le plus mêlé et le plus curieux. Aberdeen me mande qu'il sera ici samedi Et dimanche. C'est trop. D'ici là il retourne encore a Drayton ; c'est pour quelque chose. Le seule est très remarquable ! Très bien je vous regarde. Je vous ai dit que Metternich croit encore à de grands coups en Allemagne. Je crois aussi que partout, à la fois le parti vaincu cherchera à se relever. Il y aura encore bien du trouble, de bien mauvais moments. J'ai peur d'aller à Paris. Ce sera des ennuis et pire peut être. Qui peut savoir ?

8 h du soir. Lady Palmerston est venue troubler ma conversation avec les Metternich. Ils m'ont laissée discrètement et elle m'est restée jusqu'à encore dîner. Le mari est rétabli. Il était au conseil de Cabinet aujourd'hui. M. de [?] est venu dire que l'expédition de Toulon était faite pour imposer aux Autrichiens et les empêcher de s'occuper des affaires. du Pape. Le pape est un sot. Quelle bêtise d'avoir quitté Rome. Ce qu'il y a de mieux à faire, c'est d'y rentrer tout de suite Le conseil anglais à Rome écrit cela. Donc c'est in faillible. Au lieu de cela le Pape s'obstine à rester à Rome sous l'influence de ce vilain jésuite le Roi de Naples. Lord Normanby dit que les légitimistes se conduisent sottement. Ils sont trop pressés. Thiers veut absolument la régence. La situation devient plus mauvaise tous les jours. On aurait cru que l'avènement de Président ramènerait la prospérité du commerce. On s'est trompé, on se plaint, on accuse Thiers et les autres grands hommes, de se tenir à l'écart, tandis que s'ils se mettraient à l'œuvre, la confiance au rait pu renaître. Louis Bonaparte n'est pas du tout bête, mais on l'abandonne, et tout va au diable. Voilà le résumé. Adieu. Adieu, adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Brighton, Mardi 23 janvier 1849,  
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-01-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2663>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 23 janvier 1849

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Brompton

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brighton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

---

Brighton Mardi 23 <sup>2236</sup> janvier  
1849.

C'est fort drôle, malin!  
C'est bien contus Paris.

Qu'je suis air-je me  
n'y loyis pas! Nous  
croions que tout allait  
langue jusqu'à la  
nouvelle assemblée,  
si un tout juste main-  
tenant que cela devient  
le plus utile et le plus  
curieux.

attendu que maids  
qu'il sera ici samedi  
et dimanche. c'est  
trop. D'ici là il retourne  
encore à Drayton; c'est  
presque rien de plus.

Le seul est ton souvenir.  
quable; très bien. Je  
vous envoie.

Je vous ai dit que  
Mutterich écrit encore  
à de grands coups de

allemand. Je suis  
aussi que partout, à la  
fin, le parti vaincu  
cherchera à se relever.  
il y aura encore  
bien du trouble, de bien  
mauvais moments. j'ai  
pensé d'aller à Paris. ce  
sera du bien et peut-être  
être. qui peut savoir?

8. le soir - Lady Pal-  
merston est venue trouver  
ma conversation avec les

Mettre en place. Ils ne l'ont bien  
discrètement et elle ne s'est  
retirée jusqu'à avoir dîné.  
Le mari est rétabli - Il  
était au conseil de cabinet  
aujourd'hui - M. de Montebello  
est venu dire que l'expé-  
dition de Rouleau était  
faite p<sup>r</sup> imposer aux Au-  
trichiens et les empêcher  
de s'occuper des affaires  
du Pape. Le Pape est un  
sot. Quelle bêtise d'avoir  
quitté Rome! Ce qu'il  
y a de mieux à faire, c'est  
d'y rester tout de suite.

Le conseil Anglois a' Aberdeen  
 écrit cela - donc c'est in-  
 faillible - Quelque chose de cela  
 le Pape s'obstine a' rester  
 a' Guette pour l'influence  
 de ce vilain Jésuite le Roi  
 de Naples.

Lord Normanby dit que  
 les légitimistes se conduisent  
 sottement. Ils sont trop  
 pressés - Ils ont  
 absolument la rage -  
 La situation devient plus  
 mauvaise tous les jours  
 On avait cru que l'arri-  
 vée du Président d'Amé-  
 rique la prospérité du



Comme - On s'est  
Fronzi, on se plaint,  
on aime l'union et les re-  
fus grands hommes, de  
se tenir à l'écart, tandis  
qu'ils se mettaient à  
l'œuvre, la confiance au-  
jourd'hui recule. Louis  
Bonaparte n'est pas du  
tout bête, mais on l'aban-  
donne, et tout va au  
fiable -

Adieu le républicain - Adieu,  
adieu, adieu

Prompton - Mardi 23 Janv<sup>r</sup> 1849 <sup>2238</sup>

Voici une lettre du Maréchal  
Bugeaud qui me plaît, malgré son fond de  
mauvaise humeur, et qui vous plaira. J'ai  
reçu hier, par deux occasions de Paris et de  
Lisieux, un déluge de lettres, Picoté, Moray,  
Jaye, Cuivillier, Fleury, Plichon etc. Je vous  
apporterai samedi celle que je ne vous envoie  
pas. Pour votre amusement, je joins à la  
lettre du Maréchal celle de mon hôte  
qui ne contient pas grand'chose, mais qui  
vous fera rire.

Plus votre lettre de Barante.

Mon lettre de Lisieux sont bonnes quant  
à mon élection. Non que cela doive aller  
tout seul. J'ai contre moi le républicain,  
le Bonapartiste, les bêtes et les patrons.  
Mais mes amis et tout le gros du parti  
conservateur sont d'ici, en train, et se  
promettent de gagner la bataille, pour peu  
que les légitimistes le aident. Et les légitimistes  
promettent de les aider tout haut. Tout ce  
qui m'arrive me confirme dans ma résolution.